

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 26 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche 26 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Empire \(France\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Suffrage universel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-09-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3372-3373, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 26 Septembre

M. Fould est venu hier me raconter la découverte de la machine infernale à

Marseille. Très préoccupé de cela. On a pris tout le monde. Il croit à des ramifications à Londres. [Brignoles] il est très monté contre les [gouvernements] libres. On le fera sentir. Sentir aux uns, dire à un autre. Mais ceci peut même loin. Il faut voir l'influence que cet événement de Marseille aura sur le reste du voyage, il y a trois semaines encore. Dimanche le 16, il rentre à Paris. Entrée solennelle. Molé est venu hier très frappé de l'événement et triste, Dumon triste aussi. On croyait les fusillés oubliés. Les proportions de ceci étaient affreuses. De centaines de personnes y périssaient. Du reste Molé content de la pensée qu'on va être affranchi en même temps de la République et du suffrage universel ; Fould ne disait hier encore qu'il sera brisé après l'Empire. Celui ci est bien décidé, je ne sais si l'événement de Marseille le rapproche. (Voici votre lettre. Comment vous ne comprenez pas pourquoi la Reine ne fait pas seule. Mais ce serait son argent, elle aime mieux que ce soit celui de Parlement parenthèse) Vous voyez que c'est Hardinge qui commande l'armée. Choix très convenable. On s'occupe beaucoup à Londres de l'idée d'une descente. Le duc de [Wellington] la croyait très possible. et le Times peut la rendre vraisemblable autant que le complot de Marseille. Quoi ? Si l'on demandait à l'Angleterre l'éloignement des exilés ? It will end by war, voilà ce que répète Ellice depuis 4 ans 1/2.

J'ai montré à M. Fould ce que vous m'avez dit du discours du Prince à Lyon, cela lui a fait plaisir, mais quant à la remarque sur ce que le [gouvernement] de [Lord Palmerston] a rendu des respects à la mémoire de Napoléon, il dit qu'il courait après la popularité et que l'ayant reconnu là, la statue et les cendres ensuite ont eu cela pour à l'Angleterre l'éloignement des exilés ? It will end by war, voilà ce que répète Ellice depuis 4 ans 1/2. J'ai montré à M. Fould ce que vous m'avez dit du discours du Prince à Lyon, cela lui a fait plaisir, mais quant à la remarque sur ce que le [gouvernement] de [Lord Palmerston] a rendu des respects à la mémoire de Napoléon, il dit qu'il courait après la popularité et que l'ayant reconnu là, la statue et les cendres ensuite ont eu cela pour mobile. Il n'y a rien à répliquer c'est vrai quant à la légitimité elle n'y avait rien à faire. Pardon du petit bout de papier, je suis avare. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 26 septembre 1852,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4470>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 26 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

pari dimanche le 26 Septembre

M. Foulois un peu tenu  
raconte la découverte de la  
machine infernal à Marseille.  
Son père qui était dans le monde.  
Il vit à la  
révolution à Londres à Paris.  
Il est très content contre les  
libertés. on le fera mal. Il  
a été mis, dix à un autre. mais  
qui prend beaucoup bon.

Il fait voir l'influence  
et l'avenir de Marseille sur  
celle de voyage, il y a  
trop beaucoup d'ennui. Dimanche  
le 16 il fera à Paris. il y a

Saluette.

Moli' est venu hier très fatigué  
d'Allemagne et tout, dormi  
tous aussi. on voyait les  
yeux rougis. la proportion  
de ces étaient effrayante. la  
cavitation de personnes y étais  
saint.

deux Mal' content de la  
peur qui on va être affreux.  
un venu tout déshabillé  
et un suffrage universel  
tous deux disait hier encore  
qu'il ne brisait pas l'empire.  
celui-ci a été bien décidé, je ne  
sais si l'assemblée de Marseille  
le reproduira

(voici votre lettre. concernant  
une compagnie par laquelle  
j'ai la veille été fait par  
l'assemblée? mais ce n'est pas  
l'assemblée, elle avait une  
voix dans celle du débarquement  
paradoxalement)

comme voyez je suis dans la  
peur concernant l'assemblée. alors  
très commutable.

on s'occupe beaucoup à l'ouïe  
de l'idée d'une décret. le de  
l'assemblée. La voyait très possible  
et la veille j'étais dans une  
mauvaisable situation pour  
l'assemblée de Marseille.  
que? si l'on décretait

a l'assemblée l'éloignement  
des îles?

it will end by war, voilà  
un résultat. Elle devrait être  
aussi.

j'ai montré à M. Fouqué une  
ronde aux armes dit de discours  
de Brumaire à Lyon, cela lui a  
fait plaisir, mais devant  
la révolution survenue  
l'1<sup>er</sup> de L. D. a rendu de  
respect à la mémoire de  
Napoléon, il dit qu'il  
connaît assez la popularité  
d'après l'ayant rencontrée là,  
la statue et les œuvres  
successives ont en cela pour

mobilité. il n'y a rien à  
répliquer à telles. C'est  
à la légitimité elle a, que  
rien à faire.

pardon de petit bout de  
papier, je me sauve.

adieu, adieu J.